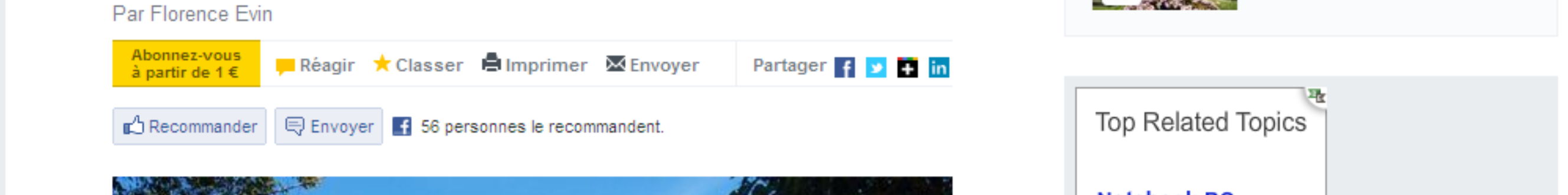


GONZALES solo piano "LE GENIE MUSICAL SIGNE SON CHEF-D'ŒUVRE"

M Style avec M Le magazine du Monde Retrouvez l'application M Le magazine du Monde sur iPad

Angkor Vat, l'étroite de la jungle et le langage des pierres

LE MONDE | 05.09.2012 à 15h04 Par Florence Evin



Fin de mousson à Angkor au Cambodge. En septembre et octobre, les averses sont courtes et violentes. Ces torrents d'eau lavent le ciel, électrisent la lumière. Les couleurs claquent, rouge de la latérite, vert cru des rizières, gris aux reflets d'or des temples. Au nord de la ville de Siem Reap, l'ancien Empire khmer demeure depuis cinq siècles prisonnier de la jungle.

La forêt, brûlée par les mois torrides, renaît. Le lotus, symbole de pureté, s'épanouit. Les perroquets, peruches et autres volatiles s'en donnent à cœur joie, comme les singes et les écureuils peu farouches. Au début des années 1990, le silence de la jungle pesait. Dans les campagnes affamées, la moindre bestiole était bonne à consommer. La reddition des derniers fiefs khmers rouges ne fut signée qu'en 1998.

Saison bénie des dieux pour les Cambodgiens, la mousson ne fait pas l'affaire des touristes, qui désertent. L'occasion de retrouver un petit goût d'aventure sur les traces d'un André Malraux qui, à 22 ans, s'enfonçait avec Clara, sa femme, dans la forêt à la recherche des temples perdus et des bas-reliefs qu'il convoitait. Le jeune inconscient raconte dans La Voie royale comment il s'empara d'un linteau sculpté du charmant temple de grès rose de Banteay Srei.

Il s'agit de suivre les chemins de ronde qui verrouillent l'enceinte extérieure des deux grands temples, Angkor Vat et le Bayon, pour ensuite traverser la forêt par les allées latérales, ces voies royales qui conduisent, à l'ombre des géants, fromagers, gommiers, acacias, banians, jusqu'au pied des pyramides de grès. Une manière d'approcher le mystère qui entoure le plus impressionnant des sites archéologiques de la planète.

Avant de grimper sur les pyramides, il faut s'attarder sur les bas-reliefs sculptés dans le grès, formidables BD destinées à l'instruction du peuple qui courent sur les murs des galeries latérales. Celui d'Angkor Vat - "la ville qui devient une pagode", 82 hectares avec le temple-Etat aux cinq tours dédié à Vishnou, le dieu protecteur de la trilogie hindoue - est d'une grande finesse d'exécution. Sur 800 mètres de long sont illustrées les épopées du Mahabharata et du Ramayana, les faits de guerre du roi Suryavarman II, le Ciel et les Enfers. Epoustouffant.

Sur les flancs du Bayon, le temple du grand roi bouddhiste Jayavarmen VII - aux traits si fins et si purs à quatre visages, représentant le roi lui-même en Bouddha

15-19 Dossier spécial Prévoyance et Dépendance

En continu



Le parc archéologique d'Angkor, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1992, c'est 400 kilomètres carrés de forêt recouvrant la capitale assoupie de l'ancien Empire khmer, avec ses structures hydrauliques, réservoirs, canaux, bassins, digues, routes et temples. Les édifices religieux en grès sont les seuls rescapés de l'étroite mortelle de la jungle. La mousson et les termites ont eu raison des maisons et palais de bois couverts de tuile et de chaume. L'unique témoignage est celui de Tchou-Ta-Kouan qui après un voyage en 1296-1297 raconte la splendeur d'Angkor, le bain des dames dans les douves, sous l'œil intéressé des Chinois.

Chaque souverain marquait son territoire par un monument qui rivalisait de beauté et de grandeur. A la fois temple et mausolée, il n'était pas accessible au commun des mortels. Seuls les officiants, chargés de traiter le dieu-roi comme s'il était vivant, gravissaient les marches raides, étroites, des escaliers, jusqu'à la divinité, pour la laver, la nourrir, la vénérer, l'honorer en musique, avec des offrandes. Une coutume, bienfaisante, assés austère et sévère.

15-19 Dossier spécial Prévoyance et Dépendance

Abandonnée au XVIe, sans qu'on en connaisse aujourd'hui la raison, ignorée des Occidentaux jusqu'au XXe, la capitale de l'Empire khmer (802-1432) fut la proie de la jungle, des lianes et racines tentaculaires qui enserrèrent les pierres et les font éclater. Henri Mouhot, explorateur et géographe français, fut, en 1860, le premier découvreur d'Angkor. Depuis 1908, les archéologues de l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO), installés sur place (sauf de 1971 à 1995, pendant la guerre civile), relèvent les ruines.

Dernier restauré, le temple-montagne du Baphuon, bâti en 1060, menaçait de s'effondrer. Ses 300 000 pierres avaient été déposées dans la forêt, avant l'arrivée des Khmers rouges. Il a été remonté, durant seize ans, sous la conduite de Pascal Royère, tel un gigantesque Lego. Ce chef-d'œuvre, le plus massif et le plus haut palais céleste d'Angkor, symbolise le mont Meru, le montagne cosmique, centre de l'univers. A 35 mètres, les colonnes du petit temple qui aurait abrité le linga d'or, représentation de Shiva, émergent de la canopée.

Depuis 2005, Jacques Gaucher tente, lui, de lever les secrets d'Angkor Thom, la "grande ville" enfouie sous la jungle : 900 hectares, le Paris du XIIIe. Américains, Allemands, Japonais, Italiens... sont aussi sur le terrain. Les monuments à relever ne se comptent pas.

Avant d'aborder les deux grands sanctuaires du XIIe et leurs deux millions de touristes par an, privilégier les édifices du Xe de la première capitale est la priorité. Avec son monastère plein de vie, parmi les manguiers et les bougainvillées, ses temples du Roluos, à taille humaine : Lolei, Preah Ko, Bakong, aux chaussées bordées de frangipaniers, c'est toute l'atmosphère du Cambodge des campagnes qui revit.

Florence Evin

Carnet de route Visites Entrée du parc archéologique - 40 \$ (31 €) pour trois jours, 60 \$ (47 €) par semaine Angkor National Museum, sur la route des temples, tous les jours de 9 heures à 20 heures - la statuaria rescapée et les mille bouddhas de l'âge d'or khmer.

Nuits En ville, Viroth's, petit hôtel au design 1950, confortable, chambre double et petit déjeuner, 59 € (Viroth@online.com.kh) Sur la route des temples, avec piscine - Pavillon Indochine, 50 €, petit déjeuner et d'antiquités - 130 € la chambre double avec petit déjeuner et navette pour la ville (Samanvillas.com)

Tables 10 € pour un copieux repas. Viroth's, excellente table. Et le Café Indochine, l'Escale des Arts, Cuisine Wat Damnak.

Avion Vol quotidien de Paris à Siem Reap, via Hanoi ou Saigon, sur Vietnam Airlines, à partir de 842 € (Vietnamairlines.com)

Forfait Séjour de 5 nuits avec petit déjeuner au Samar Villas : à partir de 1 838 € avec vol de Paris, visites en voiture particulière, guide francophone, billets d'entrée sur les sites (Asia.fr)

Lectures Angkor, cité khmère, de Claude Jacques et Michael Freeman, 232 pages, 27,95 €. Books guides. Voyages dans les royaumes de Siam, de Cambodge, de Laos, Henri Mouhot, 320 pages, 20 €, Arléa. Cambodge, guides Routard (14,90 €), Lonely Planet (18,51 €).

Recommander Envoyer 56 personnes le recommandent. Abonnez-vous à partir de 1 € Réagir Classer Imprimer Envoyer Partager

Style Le patron de H&M au chevet des ouvriers du textile au Bangladesh La mode pudique et incarnée de Nzinga Knight Stefano Pilati rejoint la direction de création du groupe Zegna

ÉDITION ABONNÉS CONTENU EXCLUSIF L'Angola de dos Santos DOSSIER Controverse sur les modalités d'intervention de la BCE Accords Parfaits : sur la trace de cinq vins blancs d'exception DOSSIER Abonnez-vous à partir de 1 €

EN CONTINU 15-19 Dossier spécial Prévoyance et Dépendance

Publicité de Liatus

Vos réactions Réagir

Soyez le premier à réagir Réagissez D'ACCORD, PAS D'ACCORD ? Pour réagir, devenez abonné au Monde.fr à partir de 1 € Abonnez-vous

Publicité de Liatus

Publicité de Liatus

Publicité de Liatus

Publicité de Liatus

Publicité de Liatus